

16 novembre 2009

Ca branle dans le manche, les mauvais jours finiront !

COMAGUER



A bien analyser le déferlement de propagande anti-communiste grossière auquel a donné lieu le vingtième anniversaire de la chute du mur de Berlin et passée la première réaction d'écœurement face aux gros sabots des organisateurs de l'opération et à la servilité jamais démentie des chiens de garde, on finit par comprendre que ce carnaval médiatique cache à grand peine « la grande peur des bien-pensants » pour reprendre l'expression célèbre de Bernanos.

Les signes en sont nombreux.

L'agitation de la droite française montre qu'elle a compris qu'elle doit changer de cheval pour gagner le prochain grand prix de la Présidence de la République, son actuel champion, parti trop vite à un train dépassant ses capacités, étant au bord de l'épuisement.

La grande peur est inscrite très clairement dans les résultats d'un sondage réalisé par la BBC précisément à l'occasion des cérémonies berlinoises. La BBC a fait réaliser ce sondage dans 27 pays du monde (ci-dessous) auprès d'un échantillon de 29000 personnes entre Juin et Octobre 2009.



Les deux questions posées allaient au cœur du problème qui se pose aujourd'hui à tous les gouvernements capitalistes occidentaux face à leur incapacité à assurer une existence matérielle décente à la totalité de leur propre population et face à l'insubordination définitive du reste de la planète.

La première était la suivante :

« La disparition de l'Union Soviétique est-elle une bonne chose ? »

La réponse est claire. Mis à part quelques cas marginaux comme celui du Chili et on sait à quel prix et par quelles méthodes s'est fait là bas le dressage capitaliste, la disparition de l'URSS n'est pas ressentie positivement dans les pays du Tiers Monde.

La seconde comportait trois réponses possibles

En jaune sur le graphique : **« le capitalisme de libre marché est définitivement défectueux et un autre système économique est nécessaire »**

En bleu sur le graphique : « le capitalisme de libre marché a des problèmes qu'il faudra résoudre par la réforme et la régulation »

En vert sur le graphique : **« le capitalisme de libre marché fonctionne bien et plus de régulation le rendrait inefficace »**

Les résultats en anglais de ce sondage figurent en annexe et globalement les réponses à la question 1 font apparaître que la propagande anti communiste occidentale est inefficace en dehors des pays qui la promeuvent c'est-à-dire que le nouvel ordre mondial annoncé en 1989 par BUSH, PRIMUS IMPERATOR, et organisé autour d'une seule puissance hégémonique n'existe pas.

Nous nous contenterons de commenter les résultats concernant la France à la question 2 Elle se détache très nettement des autres pays occidentaux en ceci que plus de 40% - 43 % exactement - des sondés ne croient pas ou plus à une réforme du capitalisme et pensent que ce régime est à bout de souffle. La bourgeoisie française, ce qui n'est pas la même chose que les quelques histrions qui font croire à longueur de journaux télévisés qu'ils gouvernent, sait, et ce sondage le confirme, qu'elle danse sur un volcan. Elle ne va pas le crier sur les toits mais tenter de retourner la situation à son avantage.

Dans cette conjoncture, sa première préoccupation est de changer le batteur d'estrade chargé de faire accepter la dramatique cure d'austérité populaire qui s'annonce et avec elle l'intensification de l'exploitation, le changement d'acteur de la dramaturgie politico médiatique pouvant désorienter temporairement l'adversaire. Pour un système en crise, chaque minute gagnée compte.

La seconde consiste à s'assurer que si jamais il fallait laisser accéder au pouvoir, l'équipe de réserve, l'équipe 2, celle de gauche, celle-ci serait en capacité de ramener dans le droit chemin de l'exploitation capitaliste cette très large frange de la population qui a fini de croire à la possibilité de réformer le capitalisme c'est-à-dire pour en revenir au graphique du sondage de convertir une majorité de réponses jaunes en réponses bleues.

De ce point de vue il est manifeste que du côté des équipes dirigeantes des principales forces d'encadrement populaire, à savoir les organisations syndicales, la « peur des bien-pensants » est très largement partagée et qu'elles font et continueront de faire

tout ce qu'elles peuvent pour feindre de ne pas entendre la révolte qui gronde et conséquemment pour ne pas l'organiser.

Du côté de l'équipe 2, on tempore, on gère les échéances et les alliances électorales en espérant une nouvelle fois transformer une volonté de changement social profond en conquête de benoîtes majorités élues. Ce qu'indique ce sondage de la BBC c'est que la France est aujourd'hui, plus qu'aucun autre pays, porteuse d'une autre réponse à la crise du capitalisme, celle d'en sortir.

La tâche, périlleuse, immense, mais dont ce pays s'est parfois révélé capable, appartient à tous ceux qui l'ont compris et sont prêts à lutter. Il manque encore l'outil de leur rassemblement. En effet, soit il se crée et il parvient à gagner autour des besoins et des aspirations du « groupe jaune » une fraction significative du « groupe bleu », soit le « groupe vert », celui des coffres-forts, réussit à entraîner la majorité du « groupe bleu » dans une politique inévitablement violente contre le « groupe jaune » et les bleus qui les rejoindraient.

C'est demain !

COMAGUER

Pour s'abonner au bulletin et nous écrire : comaguer@orange.fr

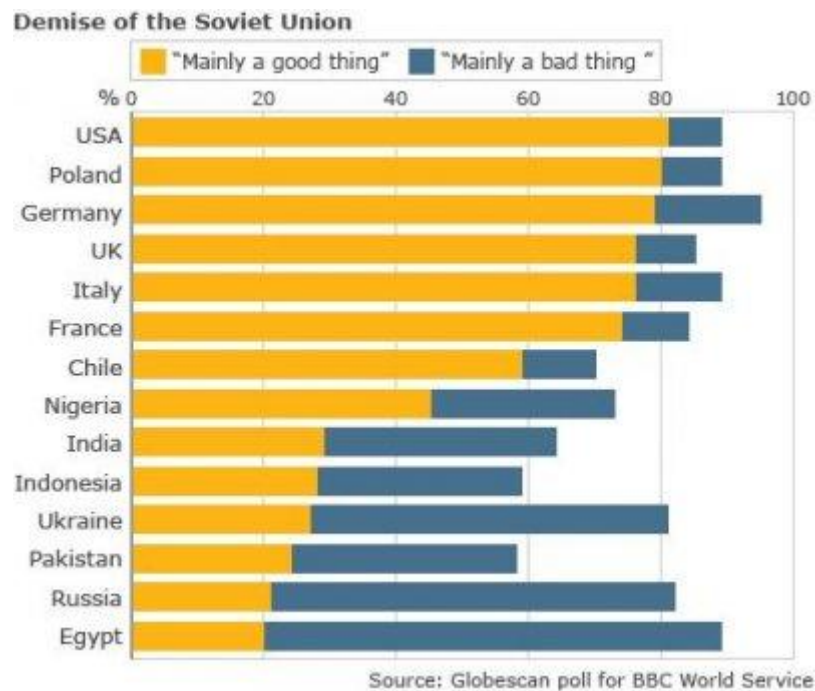
Nous écouter : sur Radio galère 88.4 MHz (région marseillaise)

ou sur Internet : <http://www.radiogalere.org>

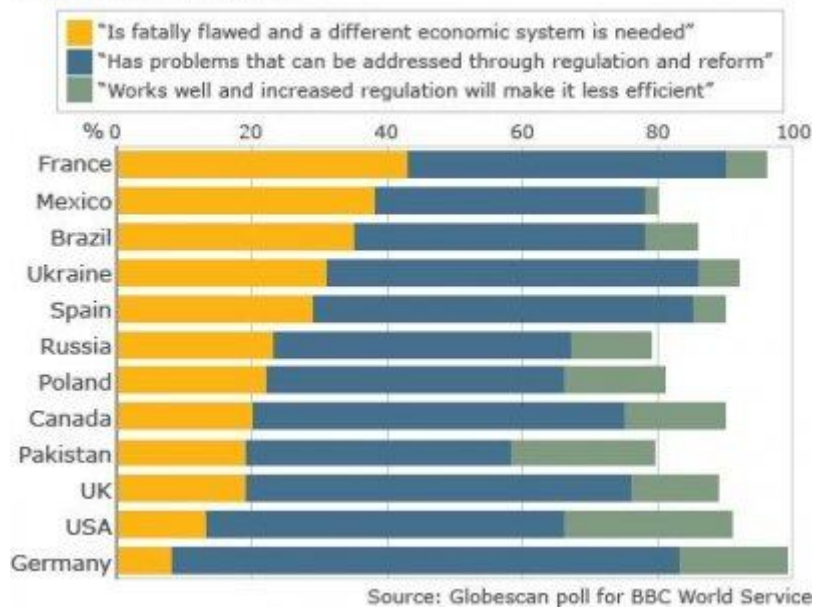
Les carnets : chaque mardi de 15h à 16h - Rediffusion Jeudi de 11h à 12h

Les dossiers : le 2^o mercredi de chaque mois de 20h à 21h30

ANNEXE



Free market capitalism



Free market flawed, says survey

By James Robbins Diplomatic correspondent, BBC News

Twenty years after the fall of the Berlin Wall, a new BBC poll has found widespread dissatisfaction with free-market capitalism. In the global poll for the BBC World Service, only 11% of those questioned across 27 countries said that it was working well. Most thought regulation and reform of the capitalist system were necessary. There were also sharp divisions around the world on whether the end of the Soviet Union was a good thing.

Economic regulation

In 1989, as the Berlin Wall fell, it was a victory for ordinary people across Eastern and Central Europe. It also looked at the time like a crushing victory for free-market capitalism.

Twenty years on, this new global poll suggests confidence in free markets has taken heavy blows from the past 12 months of financial and economic crisis. More than 29,000 people in 27 countries were questioned. In only two countries, the United States and Pakistan, did more than one in five people feel that capitalism works well as it stands. Almost a quarter - 23% of those who responded - feel it is fatally flawed. That is the view of 43% in France, 38% in Mexico and 35% in Brazil. And there is very strong support around the world for governments to distribute wealth more evenly. That is backed by majorities in 22 of the 27 countries.

If there is one issue where a global consensus seems to emerge from the survey it is this: there are majorities almost everywhere wanting government to be more active in regulating business. It is only in Turkey that a majority want less government regulation. Opinion about the disintegration of the Soviet Union is sharply divided.

Europeans overwhelmingly say it was a good thing : 79% in Germany, 76% in Britain and 74% in France feel that way.

But outside the developed West it is a different picture. Almost seven in 10 Egyptians say the end of the Soviet Union

URL de cet article

<http://www.legrandsoir.info/Ca-branle-dans-le-manche-les-mauvais-jours-finiront.html>